CHAMALIÈRES

Vieillir ensemble, jusqu'à perdre pied

« Le sujet du vieillissement accompagné d'une déroute intellectuelle, la perte des repères, et l'émergence d'un univers hallucinatoire s'est imposé comme un catalyseur. C'est un sujet en grande partie autobiographique », confie Pascale Auraix-Jonchière, qui a dédicacé *À la belle saison* (Éd. Arléa) à la librairie Les raconteurs d'histoires.

LITTÉRATURE. Premier roman réussi pour évoquer les relations parents-enfants lorsque la démence s'invite.

Ce roman, écrit à la deuxième personne du singulier, met en scène un couple de personnes âgées, librement inspiré de la fable de Philémon et Baucis dans Les Métamorphoses d'Ovide. La narratrice, Cécile, doit accompagner ses parents qui sombrent peu à peu dans la démence.

Face à cette dégradation, elle découvre un monde décalé, parfois cocasse, dans lequel l'imaginaire de chacun s'exprime différemment. « Il y a un bonheur à partager le rire », dit l'autrice, qui décrit l'effacement progressif des frontières entre réalité et hallucination.

L'acceptation de ce nouvel univers permet de maintenir un lien sensible et fort, malgré la maladie. Le couple, emporté dans des délires différents, reste uni. Et Cécile finit par comprendre qu'il lui est plus naturel de les rejoindre dans leur monde, même si cela l'effraie. ■